

JUIN 2024

SYNTHÈSE

DONNÉES 2022

La consommation mondiale de vins rosés semble se stabiliser en 2022 et si la production de vins rosés repart à la baisse, les flux internationaux sont stables et montent en gamme.

L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

Créé en 2002 par le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence (CIVP) et FranceAgriMer, l'Observatoire Mondial du Rosé rassemble, analyse et diffuse les données relatives à la production, à la consommation et aux échanges de vins rosés dans le monde. Couvrant 45 marchés dont la France, il permet de suivre les évolutions et les tendances d'une catégorie de vins en forte croissance et d'éclairer la prise de décision stratégique.

- des indicateurs suivis depuis 2002
- 45 pays étudiés
- une vingtaine d'experts consultés
- le recours à des panels consommateurs
- un outil unique au monde reconnu par les professionnels du secteur



CIVP

CONSEIL INTERPROFESSIONNEL
DES VINS DE PROVENCE



FranceAgriMer

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

CONSOMMATION

En 2022, après une décennie de progression du poids du rosé dans la consommation mondiale, c'est désormais 1 bouteille de vin consommée sur 10 à travers le monde qui est une bouteille de rosé.

En France, le rosé représente plus d'1 bouteille sur 3 consommée (37% de la consommation de vin tranquille). Il s'agit du seul pays au monde pour lequel le poids du rosé est aussi fort.

en 2022
19,6
millions d'hectolitres

En termes d'évolution, si la consommation de rosé progresse sur la décennie écoulée avec un pic à près de 20 millions d'hectolitres en 2019, elle baisse en 2020 et 2021 avant de repartir légèrement à la hausse en 2022 pour atteindre 19,6 millions d'hectolitres.

À long comme à moyen terme, **les rosés surperforment la catégorie des vins tranquilles** (total vin rouge, rosé et blanc confondus).

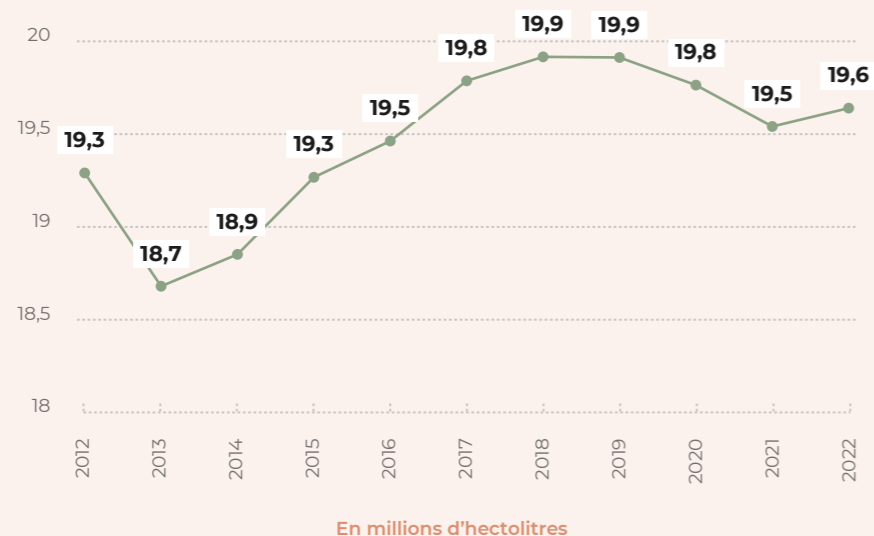
Entre 2012 et 2022, les rosés progressent sensiblement, dans une catégorie toutes couleurs qui baisse de 11%. Entre 2019 et 2022, les rosés ont tendance à baisser, mais dans des proportions bien moins importantes que la catégorie toute couleur. De plus, en 2022, les rosés retrouvent une

croissance en volume (+0,5%) alors que le total vin tranquille baisse d'environ 2,6%.

Les foyers de consommation de vins rosés se concentrent principalement en Europe de l'Ouest (16 pays) et aux États-Unis. Ces deux zones comptent pour 78% de la consommation mondiale de vins rosés (80% en 2021 et 83% en 2012).

En 2022, **la consommation de vins rosés se replie dans presque tous les principaux marchés.** Le rythme de la baisse s'atténue en France et aux États-Unis, mais s'accélère en Allemagne et au Royaume-Uni. **Les marchés étrangers hors top 5 accélèrent leur croissance entre 2021 et 2022.**

Consommation mondiale de vins rosés (en volume)



Source : The IWSR

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

CONSOMMATION



LES PRINCIPAUX PAYS CONSOMMATEURS SONT

Cette année encore la France reste le premier pays consommateur de vin rosé au monde.

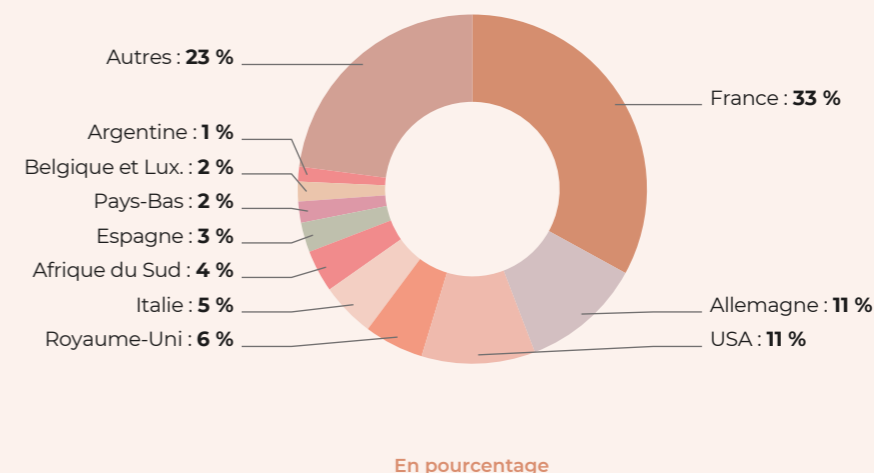


Ces 3 principaux pays représentent plus de la moitié de la consommation mondiale de rosé. S'ils étaient déjà ceux dominant les classements ces dernières années, le reste du monde (pays hors top 10) continue de gagner du terrain : en 2022, ces zones comptent pour 23% de la consommation mondiale de vins rosés, contre 21% en 2021 et 17% en 2012. **La consommation mondiale de vins rosés s'accroît par un nombre grandissant de pays « secondaires » en volume.**

Les États-Unis, qui étaient le deuxième consommateur mondial de rosé depuis le début des années 2010, est dépassé depuis 2020 par l'Allemagne avec toutefois des volumes consommés très proches.

Dans un contexte de repli tendanciel de la consommation mondiale de vins tranquilles, les rosés restent stables. En Europe de l'Ouest, cette couleur joue un rôle d'amortisseur de la baisse de consommation de vin tandis qu'en Asie-Océanie et dans les PECO le rosé est un relai de croissance. Plusieurs zones (PECO, Océanie, Brésil, Mexique et Danemark) confirment leur statut de moteur de croissance. En 2022, on note un renversement négatif de tendance dans de nombreux pays européens. Pour d'autres pays (notamment la France, l'Italie et les États-Unis), la baisse de consommation de vins rosés se confirme en 2022.

Part des principaux pays consommateurs dans la consommation mondiale de vins rosés



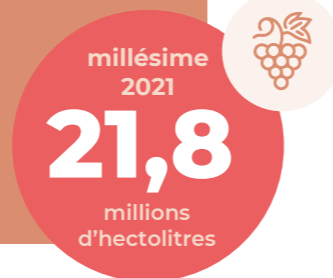
Source : The IWSR

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

PRODUCTION

Sur les dix dernières années, les rosés gagnent des parts de marché.

Pour le millésime 2021, cette croissance semble se tasser à 9,5% de la production mondiale de vins tranquilles.



Entre 2011 et 2021, la production mondiale de vins rosés progresse au rythme annuel moyen de +1,7%. Dans le même temps, la production mondiale de vins tranquilles se repliait de -0,5% par an. En 2021, la tendance semble s'inverser avec une production mondiale de vins rosés qui se replie plus fortement que la production de l'ensemble des vins tranquilles.

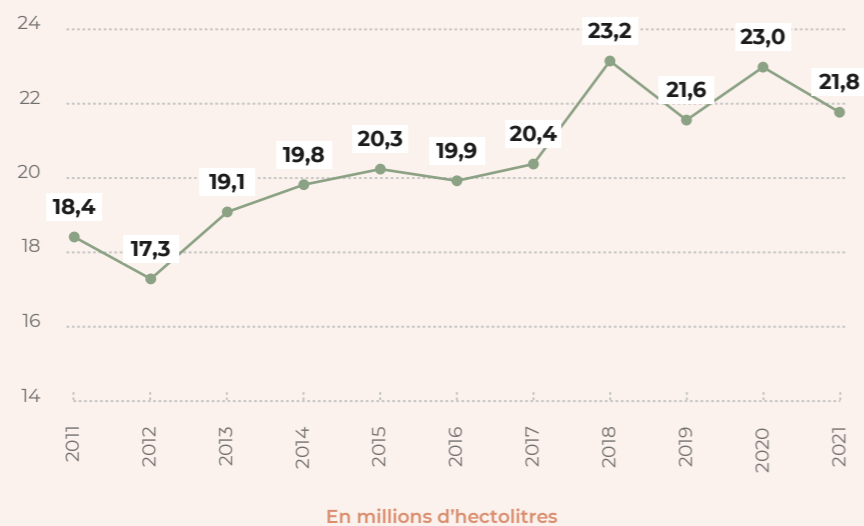
Sur les 34 pays producteurs couverts par l'observatoire, les rosés gagnent des parts de marché dans 23 pays et en perdent dans 10 d'entre eux. Sur les 10 dernières années, le poids des rosés au sein de la production de vins tranquilles toutes

couleurs se développe de façon continue en France (+12 points en 10 ans pour atteindre désormais 25% en 2021).

À court terme, on note un très fort repli de la France (-20% vs 2020), baisse principalement imputable aux mauvaises conditions. À plus long terme, entre 2011 et 2021, la production de vins rosés progresse en Espagne, en Afrique du Sud, en France et en Italie (respectivement +4%, +3%, +3% et +2% en moyenne par an).

Au-delà de la France, sur la décennie, la production de vins rosés se replie de façon tendancielle

Production mondiale de vins rosés (en volume)



Source : The IWSR



OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

PRODUCTION



LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS SONT

La France reste de loin le principal pays producteur et consommateur de vins rosés dans le monde.



en Allemagne et aux États-Unis (notamment en raison du repli des rosés de type blush/White Zin).

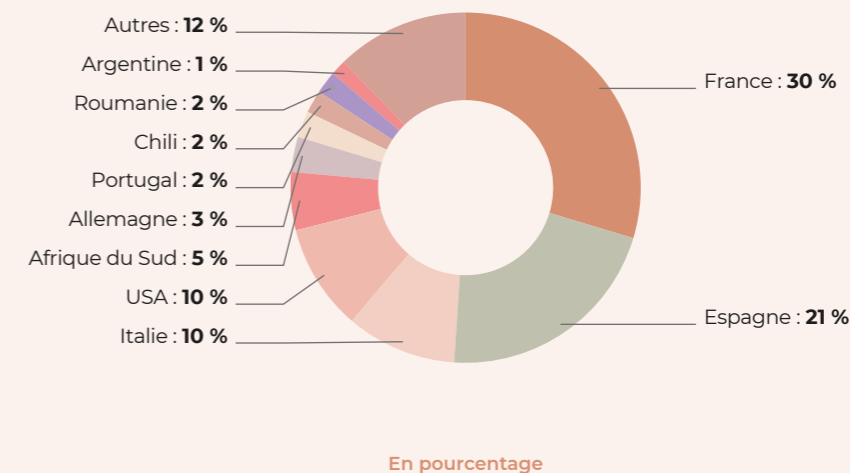
Comme lors de la précédente édition, l'Observatoire Mondial du Rosé permet d'identifier de « nouveaux pays » producteurs de rosé. Au global, les pays de l'hémisphère sud (Chili, Nouvelle-Zélande), d'Europe de l'Est (Hongrie, Roumanie, Bulgarie) et le Canada ont tendance à être dynamiques.

Entre 2011 et 2021, la production de vins rosés progresse dans la plupart des principaux pays. Certains pays enregistrent des gains significatifs,

depuis des bases plus faibles (Nouvelle-Zélande, Bulgarie, Hongrie).

La France reste de loin le principal pays producteur et consommateur de vins rosés dans le monde.

Part des principaux pays producteurs dans la production mondiale de vins rosés



Source : The IWSR



OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ _

IMPORTATION

Comme en 2021, environ la moitié des vins rosés consommés dans le monde ont traversé au moins une frontière.



Les rosés représentent un dixième des importations mondiales de vins tranquilles. En volume, les importations mondiales de vins rosés se stabilisent en 2022. Sur le long terme (2012 à 2022), elles enregistrent un gain net de 2 millions d'hectolitres (+26%). **Dans ce contexte, la France reste le premier pays importateur de vins rosés dans le monde. La stabilisation constatée en 2021 se confirme en 2022.**

Parmi ces principaux importateurs, sur la décennie, notons que la France, l'Allemagne et la Belgique progressent. En revanche, le Royaume-Uni est le seul pays du top 10 à voir ses importations de rosés baisser : la tendance des importations sur ce pays suit celle de la consom-

mation (en baisse tendancielle jusqu'en 2019 puis rebond en 2020, avant de repartir à la baisse en 2021 et 2022).

En termes de valeur, le classement est similaire à celui de 2021. **Le Royaume-Uni reste le 1er pays importateur en valeur** (18% des importations mondiales), devant l'Allemagne. La part de ces deux pays tend néanmoins à se replier, au profit des **États-Unis (+ 5 points entre 2014 et 2022).**

En moyenne **les rosés importés en France sont très peu valorisés** (0,60€/75cl). À l'inverse, les rosés importés aux États-Unis, au Canada et en Suisse tendent à être les mieux valorisés (> 3€/75cl).

LES PRINCIPAUX PAYS IMPORTATEURS SONT

Si la France est le premier importateur en volume, c'est le Royaume-Uni qui prend la tête du podium en terme de valeur



Source : The WSR

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ _

EXPORTATION

En 2022, les vins rosés continuent de gagner des parts de marché dans les flux export de vin tranquille toutes couleurs.

En volume, en 2022 les exportations de vins rosés progressent fortement, avec un gain net de + 3,4 millions d'hl (+46%) depuis 2021.

Globalement, **le classement n'a pas subi d'évolutions majeures par rapport à 2021.** L'Espagne se replie sensiblement (38% vs 40% en 2021) mais reste de loin le premier pays exportateur de vins rosés. La France est 2e et stable à 18%, devant l'Italie et les États-Unis.

La France voit toujours ses exportations croître de façon marquée et linéaire sur 10 ans au rythme annuel moyen de +6,7% par an, tout comme l'Italie. À l'inverse, les exportations de rosés des **États-Unis s'inscrivent à la baisse** depuis 2014 et d'une manière accélérée depuis 2020, **allant de pair avec une baisse de la demande mondiale pour le vin rosé type blush au profit d'une demande de rosé plutôt sec type vins de Provence.**

Entre 2012 et 2022, ces trois principaux pays exportateurs renforcent leur leadership. À l'inverse, les États-Unis se replient (depuis des bases plus faibles).

En valeur, comme en 2021, la France arrive en tête du classement : elle exporte des rosés plus haut de gamme que les autres pays. L'Espagne, le Chili et la Canada se positionnent davantage sur des rosés d'entrée de gamme (aux alentours de 0,40€/75cl). **Le prix moyen des exportations tend à progresser en 2022, tendance particulièrement marquée pour les rosés français.**

On ne note pas de changements notables par rapport à 2021. **La France confirme son leadership, avec 46% des exportations mondiales de vins rosés.** En 2022, l'Espagne ne représente que 12% de ces flux contre 38% en volume.

LES PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS SONT

Si l'Espagne est le principal exportateur en volume, la France conserve son statut de leader valeur des exportations de rosés



Source : The WSR

OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

CONCLUSION

La consommation mondiale de vins rosés semble se stabiliser en 2022 et si la production de vins rosés repart à la baisse, les flux internationaux sont stables et montent en gamme.

Après une phase de repli entre 2019 et 2021, **la consommation de vins rosés s'est stabilisée en 2022** (à 19,6 millions d'hl ; +0,5% par rapport à 2021). Les rosés continuent de gagner des parts de marché. Alors que leur consommation se stabilise, celle des vins tranquilles continue de se replier (-2,6% en 2022). **Les vins rosés représentent désormais 10% de la consommation mondiale de vins tranquilles.**

Les foyers de consommation de vins rosés se concentrent principalement en Europe de l'Ouest (16 pays) et aux États-Unis. Cela étant, la part de marché de ces deux zones se replie : elles représentaient 83% de la consommation mondiale de vins rosés en 2012, contre 80% en 2021 et 78% en 2022.

Les foyers de croissance continuent de devenir de plus en plus diffus. Plusieurs tendances préexistantes se confirment, notamment :

- **La baisse de la consommation de vins rosés dans des marchés matures et volumiques** (comme la France, les États-Unis ou encore l'Italie) ;
- **En parallèle, des foyers de croissance de petites ou moyennes tailles perdurent** (en particulier PECO, Danemark, Océanie et Brésil) ;
- On note qu'en 2022 certains marchés renouent avec la croissance (comme le Canada, l'Espagne, la Grèce, le Portugal et l'Afrique du Sud).

La production mondiale de vins rosés repart à la baisse, à 21,8 millions d'hectolitres en 2021 (-5,3%). Ce repli est principalement dû à la France (-1,6 million d'hectolitres en 2021), qui continue néanmoins de dominer la production mondiale, aux côtés de l'Espagne, de l'Italie et des États-Unis.

- Ces quatre pays représentent à eux-seuls 71% de la production mondiale de vins rosés ;
- En parallèle, plusieurs zones sont orientées à la hausse : dans l'hémisphère sud (Chili, Nouvelle-Zélande), en Europe de l'Est (Hongrie, Roumanie, Bulgarie) et au Canada.

En 2022, les flux d'échanges mondiaux sont relativement stables. Environ la moitié des vins rosés passent au moins une frontière avant d'être consommés. Les exportations mondiales se maintiennent, à 10,9 millions d'hectolitres en 2022. L'Espagne reste le premier exportateur (38% des volumes), devant la France (18% des volumes).

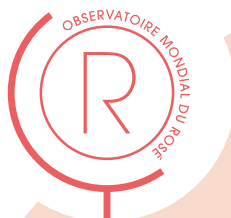
À l'export, les rosés montent en gamme. Le chiffre d'affaires mondial des exportations (prix douanes) atteint désormais 2,4 milliards d'euros (+0,3 Md€ vs 2021). **En matière de valorisation, les rosés français renforcent leur leadership, avec un prix moyen élevé et en hausse tendancielle.**

Malgré une baisse de sa production (probablement conjoncturelle) et de sa consommation domestique (baisse structurelle), la France demeure un leader incontournable dans l'univers des vins rosés : 1er producteur, 1er consommateur, du 1er exportateur en valeur (2e derrière l'Espagne en volume) et du 1er importateur en volume (en provenance principalement d'Espagne).

CONTACT

Nans BROCHART, FranceAgriMer
Chargé d'études économiques sur le marché mondial du vin
nans.brochart@franceagrimer.fr

Brice AMATO, Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence
Responsable du Pôle Economie
bamato@provencewines.com



CIV
CONSEIL INTERPROFESSIONNEL
DES VINS DE PROVENCE


FranceAgriMer